

# INERT/E – CONGRUENCES CONTRARÉES

(CD by Zora Records)

Very hot on the heels of the previous release, reviewed last month in Vital Weekly [1166](#), there is now another release by Inert/e, the duo of Kasper T. Toeplitz and Lars Akerlund. There is a small note that says that things will be quiet as of now, but not why this is released in such short succession. This time there is no fancy timing of the piece, which lasts sixty-one minutes and thirty-seven seconds. Both composers/performers are credited with ‘digital electronics’ by which I think we should understand laptop technology. The piece was recorded and mixed during the summer of 2018 in Paris and there is, so I believe, quite some difference between this and the two previous releases. For both, I would say they owe to the world of musique concrete but it is worked out quite differently. On ‘Time Profiles’ I would think it surely moved towards heavy noise, with some sharp cuts and edits, but on ‘Congruences Contrariées’ (conflicting agreements? I am not sure if that is a proper translation. I don’t trust Google translate that much, easily misinforming us of a true meaning) it all is in a slightly more opposite way, combining a more ambient direction with the heavy noise. Maybe that’s where that is where the conflict comes from? It is, however, ambient music that is also from a much heavier kind. I believe, but I might be entirely wrong, that Inert/e uses field recordings here a lot (cars, wind, street sounds, seashore, radio noise plus whatever) which are heavily processed, in either real-time or through some way of layering these together and then played together. Maybe each of the players has their own set of sounds prepared, and perhaps there are some rough guidelines to the piece, how to play it out. In this hour the music moves around from very quiet to something that only seems quiet, but which has a very deep end bass sound, which makes your speakers all shaky. These are set against bits of noise, which are not forgotten, but they have lost out on their dominant role I think. It is not the kind of ambient music that makes you feel very comfortable, but also it’s not the kind of mindless noise that drives the neighbours crazy. They put quite some thought and consideration in this piece and it shows. It’s very conflicting but it works out damn fine.

(FdW) VITAL WEEKLY 1172

## AKERLUND & TOEPLITZ (INERT/E) *Congruences contrariées*

ZORA RECORDS, CD – 2018

C’est un duo cimenté par la mort d’un troi- sième. Du solide, forcé- ment. Un duo donc qui aurait pu être un trio : Lars Akerlund, Kasper Toeplitz, Zbigniew Kar- kowski. Lars avait ren-contré Karkowski à Stockholm en 1987, Toe plitz avait rencontré Zbigniew à Tokyo en 1996, Akerlund et Kasper se sont rencontrés à Paris en 2009. Dit comme ça, on a déjà comme une sorte d’abrégé d’histoire de la *noise*. D’une cer- taine *noise*. Du temps pas si lointain où le terme voulait encore dire quelque chose. Du temps où on ne l’avait pas encore élargi jusqu’à ce qu’il ne soit plus mettable, comme une paire trop portée de vieilles baskets béantes, ou ces in- fâmes *joggings* qui lamentablement bâillent aux genoux, pas encore élargi jusqu’à y faire entrer tout et surtout n’importe quoi, à com- mencer par les musiques « bruitistes » (bon sang de bois, les musiques bruitistes existaient, on ne serait pas allé chercher noise, si le terme avait collé !). Une *noise* de dissidents. Parce qu’ils venaient d’ailleurs, ces gens-là, et ces trois-là particulièrement. Ils venaient d’ailleurs et ils en sont partis, ils ont taillé la route. Ils ont travaillé, réfléchi, vécu, et ils sont arrivés là, dans cet endroit suffisamment nouveau pour n’avoir pas encore de nom. Ce n’était peut-être pas

la découverte de l'Amérique, mais quand même. Et donc ça s'appelait la *noise*. Une *noise* de gens qui de leur ailleurs avaient emporté avec eux un certain *background*, et pour tout dire, une certaine culture. Du genre à avoir étudié la musique et lu des livres, mais pas forcément à l'école parce qu'on leur demandait, non : parce qu'ils voulaient aller quelque part, et qu'ils s'y préparaient. Du genre à pouvoir picoler comme des trous en causant musicologie ou philosophie – même si passée une certaine heure, bien sûr, ça tournait court. Du genre donc à « se prendre la tête », selon l'abjecte expression que le populisme est parvenu à insinuer dans presque toutes les bouches (« ne vous prenez surtout pas la tête, braves gens, on va penser à votre place, on y sera rendus plus vite, à la fin des temps »). Une *noise* un tantinet raffinée, donc. Le raffinement se perd, mais on y reviendra. Quand on aura touché le fond de la cuve à mazout. Bref. Une *noise* ni japonaise, ni américaine, mais transeuropéenne. Un Suédois et deux Polonais, l'un émigré en France dès ses neuf ans, l'autre ayant bourlingué toute sa vie durant, sa mort comprise (son dernier voyage se fit en barque au Pérou : ça sonne comme une blague et ça n'en est pas une). Alors voilà, Zbi-gniew tombe à l'eau, qu'est-ce qu'il reste ? Lars Akerlund et Kasper Toeplitz, et leur duo INERT/E (ce nom aussi sonne comme une blague, d'humour noir s'entend, mais ce n'en est toujours pas une). *Congruences contrariées* – titre à coucher dehors, on est bien d'accord, mais qui a malgré tout le mérite de vouloir dire quelque chose (et ce n'est toujours pas une blague) – est leur troisième enregistrement, après un premier paru en 2013, et *Times pro-files*, un double CD sorti en octobre 2018. Et bien sûr, ce disque-là est la continuité des deux premiers, et la continuité du travail de chacun des deux. Seulement voilà, il y a quelque chose de plus. Que je serais bien en mal de définir, parce que ma découverte en est trop fraîche. Mais que je finirais bien par cerner, à force de l'écouter, ce disque. J'ai entendu Kasper dire que la mort de Karkowski, en décembre 2013, pourrait bien avoir marqué la fin d'une époque. La fin de cette *noise* dont on parlait plus haut. Que faire après ? Eh bien ce disque-là est celui que j'attendais. Il renouvelle le genre, il va plus loin. Comme si l'on avait trouvé là quelque chose que la *noise* depuis toujours cherchait à atteindre... La sagesse dans la puissance, peut-être bien... Et c'est sublime.